

À la salle Europe - Spectacle

En quête

Sans prétention mais avec beaucoup de poésie, la compagnie Les Yeux comme des Hublots, incarnée sur la scène de la salle Europe par Claudia Pellarin-Raveau et Elsa Poulie proposait ce vendredi *Le miroir aux alouettes*, douce divagation autour de la beauté.



Diva et Mouchette en quête de beauté et d'amour. PHOTO DNA-C.Schneider

La beauté et l'amour. Diva s'interroge, Mouchette se laisse porter. Deux femmes, dans une mise en scène empruntant au cinéma muet, sont en quête du beau mais aussi de la passion. De celle qui transcende, comme le font parfois les heureuses rencontres avec le beau qui parsèment nos vies. Claudia Pellarin-Raveau est Diva, qui tente de cerner ce concept, avec des mots, des images, des références (de la Joconde, à la Jeune Fille à la Perle de Vermeer, de Carmen, aux Pêcheurs de Perles, version de Tino Rossi). Mais Diva ne fera finalement que tourner autour de son Graal. Mouchette, son assistante dévouée, se laisse elle, porter par les douces divagations de Diva, se laisse balloter en quelque sorte par le courant de la vie, espère, rêve. Et l'une des plus belles scènes du spectacle la figure en proie à un amour onirique, une scène empruntée au cinéma muet, dont elle incarne l'aimée et l'amant avec autant de force qu'ont pu le faire les illustres références de la pièce (Chaplin notamment). La désillusion s'immisce, mais jamais l'apitoiement n'a droit de citer. Il s'agit bien là d'une quête, mais sans mélo aucun. Le spectacle s'achève comme il a commencé, un peu sur la pointe des pieds, avec discrétion, avec la volonté d'interpeller, mais sans imposer quoique ce soit, apportant juste un peu... de beauté.